

Les représentants du genre *Lepidium* L. dans le canton de Neuchâtel

Autor(en): **Spinner, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **41 (1913-1916)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-88592>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES REPRÉSENTANTS DU GENRE LEPIDIUM L. DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL

PAR H. SPINNER, PROFESSEUR

En 1852, Godet indiquait :

Lepidium sativum L. Subspontané aux environs des habitations.

L. campestre R. Br. Commun dans les endroits cultivés.

L. graminifolium L. Citée par d'Yvernois, mais pas retrouvée.

L. rudérale L. Douteuse pour le domaine jurassique.

En 1869, Godet n'ajoutait rien à ces données neuchâtelaises. Qu'en est-il aujourd'hui ?

L. sativum se rencontre subspontané particulièrement au Vignoble et au Val-de-Travers (Couvet 750 m., Lerch).

L. campestre se rencontre des bords du Lac jusqu'aux Montagnes (1200 m., à la Joux du Locle).

L. graminifolium a été retrouvé par M. Wirth, dans un bosquet près d'Areuse durant l'été 1913.

L. rudérale paraît s'être introduit subitement et rapidement à partir de 1885. La plante est excessivement commune sur les terrains vagues des bords du lac, elle est remontée le long des lignes du chemin de fer. Lerch l'a trouvée à la gare de Travers en 1887 ; on ne l'a pas encore signalée au Val-de-Ruz et aux Montagnes.

L. Draba L. n'était signalée en 1869 que dans le Jura français et à Aarbourg. Aujourd'hui cette espèce a envahi notre région tout le long des chemins et des voies ferrées. On la rencontre dans le Vignoble, au Val-de-Ruz (Valangin, par le tramway) ; à Chambrélien, près de la gare ; à Travers, près de la gare (Lerch) ; aux Monts du Locle, à 980 m. (Thiébaud).

Nous avons là un nouvel exemple d'invasion d'espèces steppiques anémochores primitivement zoochores et surtout anthropochores secondairement.

L. ruderalis recherche les terrains arides, ammoniacaux. Jusque vers la moitié du XIX^{me} siècle il n'a pas existé en Suisse, mais depuis, par la voie rhodanienne et la trouée de Belfort-Bâle, il a pénétré chez nous et aujourd'hui on le rencontre partout où ont pénétré les chemins de fer. (Bernina 2081 m. Thellung.) Sa patrie est sans doute l'Asie Mineure.

L. Draba, subsp. *eu-Draba* Thellung, est originaire des steppes pontiques et méditerranéennes. Il a apparu pour la première fois en Allemagne, à Ulm, en 1728; en Suisse près de Baden, en 1842. Il a pénétré chez nous par la voie rhodanienne et par la voie danubienne et s'est répandu encore plus rapidement et plus complètement que *L. ruderalis*. La station la plus élevée est à Salastrains près de Saint-Moritz, à 2100 m. (Thellung).

